

tres sans exception sont d'origine anglaise et que l'élément français n'est représenté que par un seul de ses membres, M. L. E. Geoffrion, élu conseiller.

Nous avons nous-mêmes constaté ce fait la semaine dernière en félicitant M. Geoffrion de son élection, sans cependant ajouter aucun commentaire.

Or, on vient nous dire: "Les Canadiens d'origine française ne sont pas représentés au Conseil du Board of Trade, comme ils devraient l'être, c'est-à-dire proportionnellement à leur nombre."

Il ne faudrait pourtant pas s'imaginer que nos compatriotes aient, en vertu du nombre, droit à une forte représentation au sein du Bureau.

Ils sont, bien comptés, 90, sur les 958 membres qui composent le Board of Trade; c'est-à-dire dans la proportion de 9-13 pour cent environ.

Le Conseil se compose, y compris les officiers, de 16 membres; si on admet la représentation proportionnelle, les membres de langue française auraient droit à un représentant et demi, pas davantage. Ils en ont un.

Par contre, ils n'en ont pas dans le Bureau d'arbitrage qui se compose de 12 membres, alors qu'en raison de leur nombre, nos compatriotes devraient compter un représentant dans ce Bureau. Franchement, nous ne voyons pas pourquoi, question de représentation proportionnelle mise de côté, les membres d'origine française ne seraient pas appelés comme les membres d'origine anglaise à faire partie du Bureau d'arbitrage. Nous voyons même, dans la liste que nous publions plus bas, des noms de commerçants qui seraient bien dignes de remplir les plus hautes fonctions que le Board of Trade réserve à ses membres les plus distingués. Nous ne les citerons pas, nos lecteurs savent eux-mêmes quels sont ceux qui, par la situation qu'ils se sont créée, seraient dignes et aptes de remplir les plus hauts emplois de la grande institution qu'est le Board of Trade de Montréal.

Nous ne prétendons pas et ne pouvons pas prétendre que les membres d'origine française doivent s'attendre à des tours de faveur de la part de leurs collègues de langue anglaise, mais nous ne pouvons nous empêcher de remarquer que la part qui leur est faite est bien maigre.

Voici la liste des membres de langue française au Board of Trade:

L. G. Beaubien, H. Beaugrand, E. E. Belcourt, Achille Bergevin, Tancrede Bienvenu, J. C. Bisillon, L. Brault, D. C. Brosseau, J. B. N. Chabot, Chas. Châput, C. A. Chouillou, Philip DeGruchy, C. E. Delorme, Gustave Delorme, L. O. Demers, E. Desbarats, F. B. Drouin, G. N. Ducharme, Jos. Duchesneau, Ovide Dufresne, Jr., J. N. Dupuis, G. Fauteux, L. J. Forget, R. Forget, J. M. Fortier, A.

E. Gagnon, N. T. Gagnon, Emile Gallbert, N. Gendreau, L. E. Geoffrion, C. A. Giroux, Jos. Godbout, Jr., J. O. Gravel, Hy. Hamilton, Albert Hébert, Chs. P. Hébert, L. H. Hébert, Z. Hébert, Albert Hudon, Henri Jonas, Geo. H. Labbé, Col. A. E. Labelle, Hospice Labelle, J. H. C. Labelle, Armand Lalonde, Jos. T. Lalonde, "La Patrie," Hormisdas Laporte, "La Presse," F. C. Larivière, D. Laviolette, J. P. Lebel, Théo. Lefebvre, O. Léger, E. H. Lemay, A. P. Lespérance, C. H. Letourneux, E. D. Marceau, Jos. T. Marchand, C. Mariotti, Wilfrid Marsan, G. R. Martin, D. Masson, Euclide Mathieu, Alex. Michaud, G. N. Moncel, A. O. Morin, Alex. Orsali, L. E. N. Pratte, M. J. A. Prendergast, Hector Prévost, Joseph Quintal, Joseph Ed. Quintal, Alphonse Racine, J. A. Robitaille, Hon. J. D. Rolland, A. V. Roy, B. Sinclair Shering, B. F. Steben, L. N. St-Arnaud, Eug. Tarte, J. I. Tarte, H. J. Tellier, Tancrede D. Terroux, N. Tetreault, Jr., Hon. A. A. Thibodeau, Eusèbe Tougas, J. A. Vaillancourt, J. M. Wilson, L. A. Wilson.

PENSEES JOURNALIERES

Vous avez une place dans le monde; trouvez-la.

L'industrie est la clef du succès.

Le public méprise un imitateur.

Ne vous écartez pas du chemin que vous vous êtes tracé. Le succès dépend d'un effort continu suivant une ligne fixe.

Concentrez toutes vos forces en un seul effort puissant; employez-les à un but qui en vaille la peine.

Que l'achèvement soit la caractéristique de tout ce que vous faites. Il n'y a pas d'autre moyen de réussir.

La faculté de plaire est un atout formidable, précieux non-seulement en affaires, mais aussi dans toutes les fonctions de la vie.

Il est plus facile de couper un cuir mou qu'une écaille dure. doucissez le tempérament d'autrui par vos manières sociables.

Les conditions devraient être étudiées de manière à faire réfléchir — les pensées dirigent le monde.

Pour connaître les hommes, étudiez les. L'homme est le vrai sujet d'études de la race humaine.

L'homme occupé à construire n'a pas le temps de se détourner de son ouvrage.

Rien ne vaut le temps présent pour commencer quelque chose.

Prenez le temps de réfléchir, de disposer vos plans et agissez.

Une seule expérience vaut plus que dix théories.

Plongez et laissez les vagues passer par-dessus vous,

Le bateau construit pour porter la charge d'un autre peut sombrer sous votre.

L'INSTRUCTION COMMERCIALE

Le commerce n'est pas un jeu de hasard; il est régi par des lois aussi rigides et aussi bien définies que celles qui contrôlent les phénomènes de la nature. En vieillissant, l'homme d'affaires sans culture intellectuelle se familiarise avec ces lois, de même qu'avant que l'agriculture n'ait été basée sur des principes scientifiques, le fermier non instruit acquiert peu à peu une connaissance empirique de la valeur des produits chimiques fertilisants.

C'est affaire à la science de réunir en un système bien ordonné les connaissances que les hommes ont acquises dans le passé, par une expérience lente, pénible et coûteuse; c'est affaire aux écoles de placer ensemble de ces connaissances à la portée des hommes, d'une manière si claire et si logique que dès le début de leur carrière, ils soient en possession de nombreuses vérités que leurs ancêtres n'avaient connues qu'après avoir lutté, fait des essais et subi des échecs, pendant toute une génération.

Non seulement les affaires sont un but digne d'être poursuivi, mais l'instruction qui prépare aux affaires, est une instruction réelle et digne des efforts nécessaires pour l'obtenir, dit Joseph French Johnson. Ceci est une vérité que nos éducateurs ont encore à apprendre; ils sont enclins à dédaigner une telle instruction, comme étant simplement pratique. Cependant, toute instruction doit être pratique, si elle est digne d'être acquise. Si le mot instruction théorique signifie une instruction qui ne sera jamais d'aucune utilité pratique à l'homme, c'est un crime de gaspiller du temps pour l'obtenir. Aucune instruction ne devrait être théorique dans ce sens. Mais dans le sens du vrai mot, toute instruction devrait avoir une base théorique; c'est-à-dire que toute instruction devrait être fondée sur la science et devrait viser à une claire compréhension des principes qui lui servent de base, et des faits qui la gouvernent.

Enfin, je suis convaincu qu'une instruction réelle est obtenue par la fréquentation d'une école commerciale. La culture intellectuelle est un sous-produit de l'instruction. Emmerson avait certainement cela à l'esprit, quand il disait qu'un homme qui cherche à obtenir une culture intellectuelle seulement, se trouverait sur un sentier sans issue.

L'instruction, pour avoir de la valeur doit avoir pour but l'utilité et l'efficacité. Le poli de la culture intellectuelle est produit par la lutte nécessaire pour réaliser cet idéal. J'ai appris que les jeunes